



PAROISSE DE TALANT

www.paroissedetaland.fr
paroissetaland@gmail.com

03 80 58 23 39



Cher paroissiens,

Voici donc le deuxième message qui va nous permettre de garder le contact entre nous et de continuer à faire vivre notre communauté paroissiale sous une forme inhabituelle imposée par la crise sanitaire mondiale que nous vivons.

Hier dimanche j'ai donc célébré la messe à l'église Notre Dame, en communion avec vous tous, absent physiquement, bien présent dans mon cœur et dans mon intercession. Cette messe je l'ai aussi célébré pour le repos de l'âme de Mr Berthet, Blandine Bertucat et de Janine et Michel Thomas.



Vous trouvez ci-après une proposition pour un temps de prière. Par expérience je remarque qu'il est plus facile de choisir un moment dans sa journée (souvent le matin !) et de chaque jour prier sur ce même créneau horaire. C'est mon rendez vous avec le Seigneur ! Je choisis donc le lieu, le moment et la durée de ma prière, et je m'y tiens !

Une fois encore je vous remets une proposition "d'entrée en prière". De ma disposition à entrer en prière (c'est à dire à entrer en relation avec le Seigneur) dépendra la "qualité" de ma prière.

La répétition étant source de fécondité, je vous invite donc à prendre le même temps de prière 2 ou 3 jours de suite, vous en verrez les fruits !

D'autre part dans ce message vous trouverez aussi une petite catéchèse sur Dieu, l'épidémie, la prière ainsi que diverses informations et propositions.

En réel communion avec vous tous,

P. Paul Royet

NB : Faites nous part des paroissiens que vous connaissez qui n'ont pas internet et qui souhaiteraient recevoir les messages.

Nous serions très heureux de recueillir vos réactions suite à nos deux premiers messages. Ce qui vous aide, ce que vous avez apprécié, ce qui pourrait être ajouté, ce qui vous semble inutile ou que vous aimez moins etc..

Soit par mail, soit par téléphone 03.80.57.40.34



INFO

Prions nos paroissiens hospitalisés

Nous portons dans la prière tout spécialement Collette Mas, Michel Villeminot et Rémy Cappuccio qui sont actuellement hospitalisés (Rémy sera opéré de nouveau demain).



Catéchèse

Les enfants de la catéchèse du CE2 à la 5ème ont reçu une proposition de séance à distance la semaine dernière. Explication des textes du dimanche, proposition de prière, jeux et bricolage.

N'hésitez pas à nous les demander si vous souhaitez recevoir nos prochaines propositions pour vos enfants, petits enfants ou autres jeunes de votre entourage (en précisant l'âge).



Idée solidarité

Le confinement oblige certaines familles à mener de front le télétravail et l'accompagnement du travail scolaire des enfants. Elles sont débordées.

Dans votre immeuble ou votre quartier peut-être connaissez-vous une famille dans cette situation. Un geste de solidarité pourrait être de les aider en leur apportant un plat, une entrée ou un dessert. Il suffit de les prévenir et de le déposer sur le pas de leur porte.



L'église Notre-Dame et l'Oratoire de St Just restent ouverts de 9h à 18h. Attention veillez à ce qu'il n'y ait qu'une personne à la fois dans l'oratoire.

À ce jour vous êtes 55 personnes à avoir demandé à recevoir la prière et les informations paroissiales. N'hésitez pas à proposer cette initiative aux paroissiens que vous connaissez. Pour ceux qui n'ont pas de mail vous pouvez nous joindre par téléphone 03.80.57.40.34

Prière



Je choisis un endroit où je ne serai pas dérangé.
J'allume la bougie que je dispose devant moi, à côté de la bougie une bible ouverte et/ou une croix.

Entrer en prière :

Je prends le temps de contempler la bougie pendant une ou deux minutes, pour entrer dans le silence.

Si vous parlez à quelqu'un en gardant vos écouteurs dans les oreilles, la qualité du dialogue en pâtira.. Jésus est là, il se donne à vous.

Faites silence pour écouter ce qu'il a à vous dire. Adoptez une position confortable et détendue. Et n'oubliez pas que ce ne sont là que des moyens.

Le but, c'est la rencontre du Seigneur.



Puis je ferme les yeux et je prends conscience de ma respiration.

En insufflant, je reçois un don de Dieu, le don de la vie, le souffle de la vie. En expirant, je Lui rends ce qu'Il m'a donné et qui a en moi animé la Vie. J'effectue ainsi une dizaine de respirations conscientes.

Au nom du Père, du Fils et du St Esprit.

Me voici Seigneur, me voici comme je suis, avec tout ce que je suis. En ce début de prière éveille tous mes sens à ta présence, pour mieux t'accueillir et t'aimer. (Silence)



C'est en compagnie du Christ que j'entre en prière aujourd'hui.

Je peux me répéter intérieurement plusieurs fois, le début du Psaume 1 :

**" Heureux l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants
Qui ne suit pas le chemin des pécheurs
Qui ne siège pas avec ceux qui ricanent
Mais se plaît dans la loi du Seigneur
Et murmure sa loi jour et nuit »**

(je peux même essayer d'apprendre ces 5 versets par cœur)

Puis je prie à l'aide du texte sur la page suivante :

Une prière quand on ne sait pas prier.

UNE PRIÈRE QUAND ON NE SAIT PAS PRIER...



A. Dürer, Etude de mains, 1508

Seigneur,
tu me vois devant toi.
Me voilà bien désemparé en ce temps troublé.
Et moi qui ne sais pas prier.
Donne-moi ton Esprit.

(Je me répète intérieurement plusieurs fois Donne-moi ton Esprit. Et je laisse venir à ma mémoire les passages bibliques ou je vois l'Esprit du Seigneur à l'œuvre. Et je contemple)

Notre monde s'arrête ou presque.
Ne nous abandonne pas.
Devant l'inconnu, que nous nous gardions de la peur.
Tu es notre paix.
Donne-nous ta paix.

(Je me répète intérieurement plusieurs fois Donne-nous ta paix. Et je laisse venir à ma mémoire les passages bibliques ou je vois des personnes recevoir la paix du Seigneur. Et je contemple ce que cela a produit en eux)

Ton fils Jésus a passé son temps à guérir les malades, à chasser le mal.
Aujourd'hui, à sa suite, que nous fassions reculer le mal.
Délivre-nous du mal.

(Je me répète intérieurement plusieurs fois Délivre nous du mal. Et je laisse venir à ma mémoire les passages bibliques ou je vois Jésus délivrer du mal des personnes.)

Et avec tous ces visages je redis lentement :

Notre Père qui es aux cieux
Que ton nom soit sanctifié,...etc.
Pour les siècles des siècles. Amen !

PETITE CATÉCHÈSE : DIEU, L'ÉPIDÉMIE ET LA PRIÈRE



Greco, Saint François, vers 1585

Quand il y a un problème grave, comme cette épidémie, on se tourne vers Dieu. On prie, mais cela ne marche pas.

Pourquoi donc continuer à prier ? C'est quoi, prier ?

Qu'est-ce que Dieu peut faire ?

Dieu n'est pas un magicien. Quand des personnes très malades ou très âgées sont près de mourir, elles peuvent être très croyantes, on peut prier pour elles, cela ne leur évitera pas de mourir. S'imaginer le contraire, ce serait de la magie, ou de la superstition. Devant ce qu'ils ne maîtrisent pas (et l'on oublie dans notre société que l'homme n'est pas tout puissant, ne maîtrise pas tout par la science et la technique) les hommes et les femmes se tournent vers Dieu. Mais Dieu n'est pas un grigri, ou, dans sa version moderne, une assurance tout-risque. Dieu nous demande une chose, comme toujours, penser aux autres : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12)

Tout n'ira pas bien dans les jours à venir. Ce ne sera pas facile de tenir ainsi confinés pendant plusieurs semaines, ni de voir mourir tel ou tel, sans même pouvoir nous rendre à ses funérailles. Quoi qu'il arrive, y compris dans la mort, Dieu est avec nous. C'est du moins ce que nous croyons avec la résurrection. Ce virus nous amènera sans doute à nous poser de nouveau la question de la résurrection. Chaque fois que Jésus guérit un malade dans l'évangile, ce n'est pas un tour de magie, mais c'est une manière de parler de la résurrection. Chacun a du prix aux yeux de Dieu. Il y a urgence à aimer, parce que c'est ainsi que l'on vit. C'est cela la résurrection.

PETITE CATÉCHÈSE : DIEU, L'ÉPIDÉMIE ET LA PRIÈRE

Si Dieu ne guérit pas, pourquoi croire en lui ?

Nous ne pouvons pas faire, même en aimant, que les malades très graves et les personnes très âgées ou accidentées ne meurent. Les médecins, les soignants, ceux en qui nous avons confiance pour notre santé, ne peuvent pas tout guérir. Pourtant, nous continuons à leur faire confiance, à croire en eux.

C'est pareil avec Dieu. Je le redis. Il n'est pas magicien. Si nous arrêtons de croire en un dieu magicien, tant mieux. car dieu-magicien est un faux dieu, ce dieu n'existe pas. Jésus nous débarrasse de la croyance en un dieu-magicien, en une idole !

Avec les enfants, nous pourrions penser à tous les gens à qui nous faisons confiance. Faire une liste. Ils vont oublier du monde, forcément. Ont-ils pensé à la personne à qui on avait demandé notre route ? Ou celle à qui on avait demandé l'heure ? On ne les connaissait même pas, et pourtant, on leur avait fait confiance. Et bien nous en a pris, elles nous ont donné la bonne information, nous avons pu retrouver notre chemin, nous avons su l'heure qu'il était.

La confiance, c'est comme la foi. D'ailleurs, c'est presque le même mot. C'est comme "la fidélité" et "un fidèle". C'est la même racine. La fidélité à ses amis ressemble aux fidèles qui vont dans les églises ou les mosquées.

Les gens auxquels nous faisons confiance ne peuvent pas tout. Que serait un papa ou une maman qui pourraient tout ? Superman ? Magicien ? Mais cela n'existe pas. Nous faisons confiance même à ceux qui ne peuvent pas tout. Faire confiance, cela veut dire aussi aimer. Quand nous faisons confiance, nous aimons. Avec Dieu, c'est pareil. Faire confiance à Dieu, croire en Dieu, c'est pareil. Nous lui faisons confiance, ou pour dire autrement, nous l'aimons. Voilà pourquoi, même si Dieu n'est pas magicien, parce que Dieu n'est pas magicien, nous continuons à croire en lui.

Les disciples de Jésus croient en un Dieu qui invite à vivre pour les autres comme Jésus lui-même a été un homme pour les autres. Il faut encore citer ce verset de Jean : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Un Dieu pour les autres, c'est un Dieu qui nous indique que, parce que c'est ainsi qu'il fait lui-même, pour vivre, vivre bien, vivre heureux, il faut apprendre à laisser passer les autres devant. Il faut aimer. Et pendant ces jours de confinement, nous en aurons bien besoin.

PETITE CATÉCHÈSE : DIEU, L'ÉPIDÉMIE ET LA PRIÈRE

Pourquoi prier ?

Nous n'allons pas prier un magicien. C'est entendu.

Mais nous allons, comme à ceux que nous aimons, confier (encore un mot de la famille foi et confiance !) à Dieu tous nos soucis, nos préoccupations, nos peurs si nous en avons. Nous n'informons pas Dieu. Il est au courant ! Nous lui disons juste ce qui nous importe, nous lui présentons tous ceux qui comptent pour nous, et aussi tous les autres.

Il peut y avoir des gestes simples, comme d'allumer une bougie. Ce n'est pas la bougie ou le nombre de bougies, ou le nombre d'heures de prière, ou la formule de la prière qui va changer quelque chose à la situation. La prière ne change pas la situation ; c'est nous qu'elle change.



Mettre une bougie n'a rien de magique. Mettre une bougie, c'est dire que nous croyons que ce que Jésus a vécu en étant un homme pour les autres, c'est cela qui est vie. Mettre une bougie, c'est se rappeler que Jésus est la lumière pour éclairer les nations, c'est rappeler le feu de la nuit de Pâques et l'aube de la résurrection. Prier, c'est vouloir être un homme, une femme, un enfant pour les autres, c'est vouloir vivre.

« Choisis donc la vie ! » (Dt 30, 19) ; c'est ce que Dieu prie son peuple de bien vouloir faire. Voilà que Dieu aussi prie ! Evidemment, il nous fait confiance et il nous aime.

Prier, je le redis, ce n'est pas attendre de Dieu qu'il fasse quelque chose. C'est apprendre de lui, dans le silence, comment être nous-mêmes des vivants, des ressuscités, comment aimer comme il nous a aimés.

PETITE CATÉCHÈSE : DIEU, L'ÉPIDÉMIE ET LA PRIÈRE

Comment prier ?

Pendant ces journées et semaines où la vie prend une autre forme, nous pouvons "redécouvrir" la prière sous une autre forme que celle que nous pratiquons habituellement. Cela ne prend pas forcément beaucoup de temps.

Prier, ce n'est pas d'abord réciter des prières. C'est essayer de se tenir devant Dieu. Si cela nous aide à penser à lui, on peut mettre un peu de musique, ou chanter. On peut tenir une bougie. On peut aussi caresser une image de Jésus. La prière, ce n'est pas une activité. C'est un cri, un silence ou un chant. Et parfois, pour crier et chanter, les mots manquent. Une bougie peut venir à la rescousse. Parfois, pour rester en silence, fixer son regard sur le feu ou la flamme, il n'y a rien de mieux.

La prière, ce n'est pas pour lutter contre l'épidémie. La prière, s'est pour s'exposer à Dieu, comme on s'expose au soleil. (D'où l'illustration de cette page.)
Commençons par le signe de croix et quelques secondes de silence. Pour se calmer, pour écouter, pour arrêter de parler, pour se mettre en présence de Dieu. Non pas moi d'abord, mais lui.
Ensuite chacun trouvera ce qui l'aidera à entrer en relation avec le Seigneur et à l'écouter. "Parle ton serviteur écoute". Très modestement nous vous proposons dans chacun de nos messages une suggestion.

La prière est-elle finie ?

La prière qui n'est pas dans le même temps attention aux autres est une hypocrisie. Nous lisons dans la première lettre Jean « Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. » (1 Jn 4, 20-21)

Déjà les prophètes dénoncent ceux qui font de belles prières mais se moquent des autres, voire les méprisent et les écrasent. Jésus aussi dénonce l'hypocrisie de ceux qui prient ainsi.

Alors, en ces moments où les uns et les autres ont du mal à se rencontrer, nous sommes invités à inventer de nouvelles manières pour témoigner de notre attention, de notre amour à nos frères et sœurs. Déjà le téléphone, ou WhatsApp ou Skype nous permette de rejoindre les personnes isolées ou âgées. D'autres idées vont germer, n'hésitez pas à nous les communiquer, afin que nous les relayons par le biais de ce message.